



SOHRAM – CASRA

Centre d'Action Sociale, de Réhabilitation et de Réadaptation pour les Victimes de la torture et de la violence

Kurt Ismail Pasa Mah. 1.sokak Tavsanli Apt. Kat:4/11 ofis / Diyarbakir / Turquie

Tel. : 00 90 412 224 44 77

e-mail : sohramder@gmail.com - web-site: www.sohram.com



RAPPORT D'ACTIVITÉS SOHRAM – CASRA 2022

Informations générales sur le Centre SOHRAM-CASRA	2
Programme d'aide aux Réfugiés.....	5 - 8
Programme de soutien éducatif.....	8 - 9
Programme de thérapie	10
Comment soutenir SOHRAM-CASRA.....	16

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LE CENTRE SOHRAM-CASRA et PRINCIPES FONDAMENTAUX DE SOHRAM-CASRA

Le Projet SOHRAM/CASRA « Egalité et solidarité humaines » existe depuis 2000 à Diyarbakir/Sud-est de la Turquie. C'est une organisation sans but lucratif, communautaire et non gouvernementale.

Deux principes fondamentaux régissent en permanence les activités du Centre : Rester indépendant de toute organisation politique et Rejeter l'usage de toute violence.

Une attention particulière est accordée aux victimes de la guerre, de la torture, aux victimes de discriminations fondées sur la religion, aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées. SOHRAM a été le premier centre de la région ouvert à tous et reste le seul, à ce jour, à offrir à ces victimes des services et des psychothérapies en langues arabe, kurde, syriaque et turque.

Le but principal de SOHRAM-CASRA à Diyarbakir est, dès l'origine, la réintégration des victimes de la torture, de la violence et des réfugiés de guerre.

Initiative locale, qui fait appel aux forces locales, le Centre veut rétablir, avec des moyens modestes, la dignité de l'être humain, en aidant les victimes de la torture, de la guerre, des troubles sociaux, de la violence familiale, du harcèlement sexuel. SOHRAM a développé un programme de dialogue interculturel et interreligieux, et s'efforce de favoriser des rencontres entre toutes les populations, et minorités ethniques, ainsi qu'entre les religions, en particulier entre les chrétiens (Syriaques, Arméniens), les musulmans et les alévis.

SOHRAM considère que la réhabilitation des victimes et leur réadaptation sociale sont des éléments indissociables d'un projet complet. Grâce à une complémentarité de l'aide sur les plans physique, psychique et social, les personnes qui bénéficient de nos services pourront réintégrer la société comme individus libres et autonomes. La spécificité de SOHRAM est de faire un travail global comprenant : éducation, thérapies, approche interculturelle et interreligieuse et aide aux réfugiés. En effet, une psychothérapie ne sert à rien si l'on ne trouve pas de travail et il ne sert à rien de recevoir une couverture, quand on est réfugié(e), si l'on ne trouve pas un lieu où vivre et si les mentalités ne changent pas. Si l'un de ces programmes ne peut pas être réalisé, c'est tout le concept de SOHRAM qui s'écroule. Il importe de renforcer l'espoir des victimes par la solidarité et de les encourager à se réorganiser.

L'accueil des réfugiés, et le dialogue inter-ethnique et inter-religieux font donc partie de cette vision globale.

On a souvent dit que le travail pour la paix n'était possible que si les mentalités changeaient. SOHRAM devra donc intensifier son travail dans ces domaines, participant à un effort général de "peace-building"

Pour atteindre nos objectifs, nous avons mis sur pied les programmes suivants :

- **Soutien éducatif pour les enfants victimes de la violence** (guerre - conflit interne – torture – violence familiale etc.)
- **Aide aux réfugiés et aux victimes du conflit interne** (aide sociale, distribution de lait pour les bébés, recherche de travail, distribution d'habits neufs et de seconde main, de denrées alimentaires de première nécessité aux réfugiés, conseil)
- **Aide juridique** (consultations et préparation de dossiers)
- **Thérapie pour les victimes traumatisées, aide médicale** (consultations et médicaments gratuits)
- **Dialogue interculturel et interreligieux** / communication,
- **Résolution pacifique des conflits et éducation** à une culture de la non-violence, promotion et défense des droits humains en général, le tout complété, au besoin et selon les possibilités, par divers appuis.
- **Activités en vue de l'abolition de la peine de mort.**

Afin de mieux faire connaître ses activités, SOHRAM-CASRA dispose d'un **site Internet** (en turc et en français)

www.sohram.com

ACTIVITES DE SOHRAM EN 2022 POUR LES REFUGIES, POUR LA PAIX ET CONTRE LA VIOLENCE

Nos activités se sont déroulées en 2022 dans une situation marquée par la guerre et l'aggravation du conflit interne, une période très difficile.

Dans ces circonstances et vu le climat d'hostilité à caractère raciste qui s'accroît à l'encontre des réfugiés arabes et Afghan, SOHRAM a décidé de concentrer son aide sur des familles victimes de la torture, des réfugiés et autres personnes vulnérables. Pendant cette période, nous avons envisagé de leur distribuer 100-150 colis par mois.

La situation dans notre région est toujours très tendue. Chaque année, des milliers personnes sont placées en garde à vue, des milliers arrêtés. En 2022 aussi, pour des raisons politiques, des dizaines de milliers de personnes ont vu leur contrat de travail résilié et se trouvent au chômage, des centaines de fondations et d'associations ont été fermées et les autorités considèrent les militants des droits de l'homme comme des agents de l'étranger. L'opposition reste sans vision ni projet politique, comme d'habitude. **Sans alternative, la population est prise au piège dans un cycle de colère, de peur et de désespoir.**

Les affrontements entre combattants du PKK et forces de sécurité de l'Etat se sont intensifiées dans la région. Ce conflit coûte chaque année la vie à des centaines de personnes en Turquie (membres du PKK, membres de la police, de l'armée et civils).

Les événements récents survenus dans notre région (Sud-est de la Turquie) et au Moyen Orient, et notamment l'afflux de réfugiés venus de Syrie, d'Irak et fuyant la nouvelle situation en Afghanistan ont donné à la mission de SOHRAM une importance accrue. La guerre civile qui dure depuis 11 ans en Syrie s'est transformée en guerre « par procuration » d'autres États. La situation s'est exacerbée, réduisant les perspectives de paix, et les réfugiés ont connu le désespoir en 2022.

A nouveau, les foules de réfugiés venus de Syrie et d'Afghanistan, sont en butte à des actes racistes à leur rencontre qui les démoralisent et leur font perdre espoir.

Au vu des événements actuels (guerre, situation politique générée par la prochaine l'élection présidentielle etc.), nous craignons que tout devienne encore plus difficile en 2023 qu'au cours des années précédentes.

Dans ces conditions, il n'est pas facile pour une organisation indépendante comme SOHRAM d'assurer sa sécurité et la continuité de son action. C'est pourtant ce que nous nous efforçons de faire et c'est la raison pour laquelle nous avons besoin de votre fidèle soutien pour 2023 aussi.

Conflits internes : En 2022 aussi, les conflits se sont exacerbés entre le PKK, les Gülenistes, le DHKPC et la force étatique et ont favorisé un climat de violence. L'Etat poursuit ses opérations, en province par les forces spéciales de l'armée, et dans les villes par les unités spéciales anti-terreur de la police.

En outre, de nombreux enfants de moins de 18 ans prennent part aux conflits, ce qui, selon la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, constitue une violation des droits de l'homme ainsi que des Conventions de Genève que nous tenons à dénoncer. Nous appelons ceux qui détiennent ces mineurs à les remettre inconditionnellement à leurs familles.

Dès septembre 2019, des dizaines de mères ont commencé à manifester devant le siège du Parti HDP pour demander le retour des enfants enrôlés dans le PKK. En 2022, ces manifestations se sont poursuivies, mobilisant 346 familles, et 112 enfants de ces mères se sont rendus aux forces de l'État et ont été libérés après que leurs dépositions eurent été entendues par les procureurs.

Nous appelons les institutions de l'Etat, à respecter scrupuleusement les normes juridiques nationales et internationales en la matière.

Bilan du conflit interne - 01 janvier- 31 décembre 2022

Description	Nombres de personnes	
	2021	2022
Nombre de décès dus à la confrontation entre PKK, DAESH et la force étatique, lors des opérations militaires et policières en Turquie, en Syrie et en Irak	2'795	*3'585
Nombre de personnes détenues en 2022 (PKK, DHKPC, DAESH, Gülenistes etc.)	11'262	*8'293
Nombre de personnes arrêtées	4'373	*4'756
Nombre des opérations effectuées par la police et les militaires (selon le Ministère de l'intérieur)	143'324	132'396
Délai de garde à vue		4-12 jours

* Environ

Selon la déclaration du Ministre de l'intérieur, 188'689 comptes de réseaux sociaux ont été étudiés en 2022 et des mesures judiciaires ont été prises à l'encontre de 78'837 personnes détectées, et 67 des 1787 personnes retenues ont été arrêtées.

Bilan des réfugiés 2021- 2022

Description	Nombres de personnes	
	2021	2022
Nombre total des réfugiés en Turquie (selon le Ministère de l'intérieur)	5'468'342	5'506'304
Nombres des réfugiés en région de Diyarbakir	150-200'000	200- 250'000
Nombres des réfugiés Syriens	3'738'032	3'762'686
Nombre des réfugiés retournés en Syrie	462'000	469'398
Nombre des nouveaux réfugiés	599'141	37'962
Nombre des autres réfugiés (Afghans, Soudanais, Iraniens etc.)	1'730'310	1'743'618
Nombres des camps de réfugiés	26	26
Capacité de chaque camp		10'000

Nous constatons que les organismes gouvernementaux ne parviennent pas à gérer cette crise et ne sont pas en mesure de fournir l'aide nécessaire. En effet, il y a environ 6 millions de réfugiés en Turquie, venus de différents pays comme la Syrie, l'Irak, la Lybie, le Soudan, l'Afghanistan, l'Iran, l'Ukraine etc. Face à l'ampleur du problème, **SOHRAM a mobilisé tous les moyens possibles, tout en sachant qu'ils sont insuffisants. En raison de cette situation nous avons connu de graves difficultés budgétaires, mais grâce à un soutien complémentaire de la fondation ProVictimis, nous avons pu assurer la continuité de nos programmes pour réfugiés. La situation reste préoccupante.**

Comme dans tous les pays d'Europe – l'afflux de réfugiés a créé une atmosphère de rejet et de nationalisme. Cette hostilité croissante se manifeste même de la part d'un grand nombre de gens qui se disent de l'opposition notamment à l'encontre des personnes **d'origine arabe, Afghan et arménienne.**

Les conditions engendrées par le conflit entre le PKK et l'armée turque, les guerres en Syrie, en Libye, entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, en Ukraine et les tensions politiques dans les régions méditerranéenne et égéenne, ainsi que les flux successifs de réfugiés rendent notre travail extrêmement difficile.

Nous observons que la presse traite de l'actualité en fonction de partis-pris politiques. Ainsi, le public ne peut pas obtenir d'informations précises et il est manipulé. La population a perdu toute confiance à l'égard des médias.

Tout cela pèse aussi sur nos conditions de travail.

Situation dans les prisons – En 2022, les problèmes relatifs aux prisons n'ont pas changé et restent sans solution. Le nombre élevé de détenus a un impact négatif sur les conditions de vie dans les prisons, dont les capacités sont largement dépassées. SOHRAM a appelé plusieurs fois tous les partis politiques à s'attaquer à ces problèmes. Malheureusement, nous n'avons pu observer aucun effort sérieux de l'État pour régler les problèmes.

Situation ans les prisons 2021- 2022

Description	2021	2022
Nombre des prisons	384	384
Nombres des détenus	295'754	298'926
Nombre des détenus mineurs	1'977	1'964

Torture : La pratique de la torture, tant psychologique que physique, tend à revenir en tant que méthode d'interrogatoire, selon les témoignages de victimes : rarement chocs électriques, mais arrachement par petites touffes des cheveux et de la barbe, privation de nourriture, matraquage de toutes les parties du corps, etc. Les tortures psychologiques (comme les menaces, les injures, la privation de sommeil, la prolongation de la durée des interrogatoires, etc.) sont les plus fréquentes.

Problèmes spécifiques des réfugiés dans la région de Diyarbakir, Programme d'aide aux réfugiés et aux personnes vulnérables : L'afflux de réfugiés affecte particulièrement Diyarbakir qui est proche de la frontière syrienne. **Le gouvernement turc donnait en décembre 2022 le chiffre de plus de cinq millions et demi de réfugiés en Turquie**, un nombre sûrement inférieur à la réalité. **Seuls 260'000 sont hébergés dans des camps ouverts par le gouvernement et par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.**

Ceux qui ne sont pas hébergés dans des camps, soit environ 90 % de ces réfugiés, doivent se débrouiller, chercher n'importe quel travail, demander l'hospitalité, coucher dans la rue, mendier. Ceux qui en ont les moyens essaient de fuir la Turquie.

On estime qu'ils sont entre 150'000 et 200'000 à Diyarbakir. Comme dans tout pays qui connaît un afflux massif de réfugiés, la population locale manifeste une hostilité croissante envers eux. Se pose en outre la question de la langue : ces personnes parlent en général arabe, langue qui n'est parlée que par une minorité de Turcs. L'inquiétude augmente à l'approche de l'hiver qui peut être très froid dans cette région.

Parmi les bénéficiaires du Centre, les réfugiés sont le groupe le plus défavorisé. Les pères de famille travaillent surtout comme journaliers et les familles survivent au jour le jour. A cause de la crise économique, les familles, n'ayant pas d'économies, ne peuvent plus acheter de nourriture.

Les aides sociales étatiques pour des personnes vulnérables sont insuffisantes et les conditions d'accès pour ceux qui ont besoin d'assistance sont très difficiles. On notera que notre région est la plus pauvre du pays. L'Etat n'accorde ni attention ni aide supplémentaire à ces personnes.

SOHRAM s'efforce d'aider les réfugiés en obtenant pour eux des produits alimentaires, en trouver un hébergement abordable, en offrant des cours de turc pour les enfants et les adultes, l'accès à notre boutique, en procurant des soins aux malades et en scolarisant les enfants.

Continuation de l'assistance d'urgence aux réfugiés en 2022 :

Dans la mesure de nos moyens et grâce à votre soutien nous leur fournissons une aide d'urgence et surtout nous les intégrons aux activités du Centre.

SOHRAM s'en tient donc à sa décision de concentrer pour le moment son aide sur des familles réfugiées victimes de la torture et autres personnes vulnérables et de leur apporter, dans la mesure du possible, une aide alimentaire d'urgence, de la nourriture supplémentaire pour les bébés ainsi qu'une assistance médicale, sur recommandation de nos médecins.

En 2022 les activités pour réfugiés Syriens : Une attention particulière a été accordée aux bébés. 302 bébés et nourrissons reçoivent 4 litres de lait et 1 kilo de farine de riz par semaine.

Les cours de turc pour adultes ont été suivis par 69 réfugiés arabophones et kurdes, ce qui contribue à faciliter les contacts avec l'entourage et la recherche de travail. 28 personnes ont reçu une aide pour leurs frais de transport.



Afin de maintenir les enfants dans le processus éducatif, au cours de l'année scolaire 2022-2023, 46 enfants de réfugiés ont été intégrés dans notre programme de scolarisation, ce qui leur a permis de fréquenter l'école publique, et revêt une grande importance pour leur avenir !



Parmi les étudiants que nous avons soutenus depuis 10 ans, 7 ont réussi l'entrée à l'université ! Ce résultat est une grande victoire pour notre programme de soutien à l'éducation et constitue un exemple encourageant pour nos autres étudiants réfugiés.

Malgré nos difficultés financières et grâce au soutien supplémentaire que ProVictimis nous a accordé en 2022, nous avons pu continuer notre assistance sans restriction. SOHRAM a pu livrer 886 colis de nourriture à plusieurs familles. Si nos moyens nous le permettent, nous espérons pouvoir distribuer en 2023 100-150 colis par mois aux réfugiés et à d'autres personnes vulnérables.

Nous avons organisé deux séances d'information sur l'importance qu'il y a pour les réfugiés à rester proche des frontières, dans la perspective d'un retour au pays. Nous avons tenté d'entretenir et d'accroître chez eux l'espoir d'un retour dans leur pays. Nous les avons aussi informés sur les dangers de l'émigration clandestine vers l'Europe et nous sommes efforcés de susciter une vision et une mentalité sans violence.

En 2022, les attaques à l'encontre des réfugiés, comme mentionné plus haut, se sont multipliées. Trois d'entre eux ont été tués, des dizaines d'autres blessés et des centaines de personnes ont subi des agressions à caractère raciste provoquées par la propagande de certains partis et groupes politiques.

Nous avons organisé les 12 juin 2022 et 26 septembre 2022 des séances d'information ouvertes au public dans les locaux de l'association sur le thème "Comment défendre les droits des réfugiés face aux agressions et humiliations racistes". Ce sont Mme Nergiz, M. Sancar, nos avocats bénévoles et le directeur Y. Binbay ont animé ces réunions.

SOHRAM a fait des déclarations à la presse pour, d'une part, appeler à la fin des hostilités en Syrie et en Ukraine, et à réagir face aux discours hostiles tenus à l'encontre des réfugiés et, d'autre part, sensibiliser l'opinion aux besoins de ceux-ci. (Voir www.sohram.com)



Quelques témoignages des bénéficiaires de la distribution des colis : Une fillette, qui participe à notre programme d'éducation :

« Je vous remercie pour votre soutien précieux. Mon père est constamment à la recherche d'un travail, quel qu'il soit, en tant que journalier. Mais il gagne très peu. Sans l'aide de SOHRAM, nous ne pourrions pas vivre et je ne pourrais pas aller à l'école. Je suis dans le programme de soutien à l'éducation de SOHRAM, et ma famille obtient de l'aide. C'est pourquoi elle accorde de l'importance à mon éducation. » Si Sohram n'avait pas apporté cette aide à ma famille, mes parents ne m'auraient pas envoyée à l'école et m'auraient demandé de travailler en ramassant le plastique et les déchets des poubelles afin de contribuer au budget familial.

Un garçon, lui aussi soutenu par notre programme d'éducation :

« Mon père travaille comme journalier mais il est difficile de trouver du travail tous les jours. La plus

grande partie de ce qu'il gagne sert à payer le loyer. Nous sommes 2 sœurs et 2 frères. Ma mère dit que si SOHRAM ne nous aidait pas nous n'aurions plus de nourriture à la maison... » Nous habitons dans le quartier le plus pauvre de la ville. Les voisins ne nous aiment pas. Ils nous reprochent d'être venus et de recevoir l'aide qui devrait leur revenir.

Une femme venue chercher le colis destiné à sa famille : « J'ai 4 enfants, le dernier est un bébé de 6 mois et j'ai très peu de lait pour l'allaiter. Mon mari travaille comme journalier dans le domaine de construction. J'essaie d'être très économe avec la nourriture, mais parfois, il n'y a plus rien. Certains jours je n'avais rien à donner au bébé. Heureusement, je reçois du lait pour lui et une aide alimentaires grâce au fait que ma fille et mon fils participent au programme de soutien éducatif de SOHRAM. Merci beaucoup. Que Dieu accepte votre bonté. »

En 2022, les activités relatives à l'Ukraine :



Nous avons essayé de créer un pont de solidarité entre Diyarbakir et l'Ukraine, entre des victimes de la guerre, en Ukraine et en Syrie, et de sensibiliser les habitants de la Turquie à ce sujet. Nous avons voulu montrer ainsi que les victimes de la guerre souffrent pour toutes sortes de raisons : ethnique, religion, politique, sexe et âge !

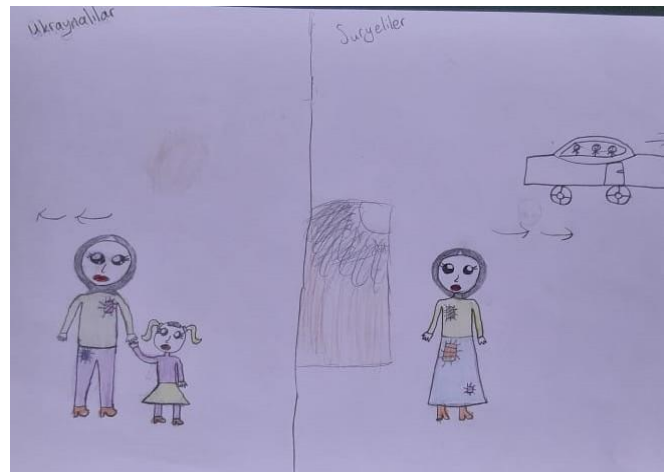
Nous avons donc engagé les jeunes du programme de soutien éducatif à écrire des lettres et faire des dessins adressés à des victimes de la torture et de la guerre. Nous les avons envoyés à l'ambassade d'Ukraine à Ankara et avons tenu une première conférence de presse. (Voir www.sohram.com)

Tous ensemble, musulmans et chrétiens, Turcs, Kurdes, Arabes, Arméniens, Syriens, nous avons prié pour les victimes de la guerre en Ukraine.

Aide d'urgence aux personnes vulnérables et sensibilisation des réfugiés

C'est grâce à nos donateurs que nous avons pu secourir en 2022 une partie au moins des victimes de la guerre et des personnes vulnérables. Nous avons pu ranimer leur espoir en leur offrant les aides suivantes :

- 302 bébés et nourrissons syriens reçoivent chacun 4 litres de lait et 1 kg farine de riz chaque semaine
- 886 réfugiés et personnes vulnérables reçoivent une aide alimentaire d'urgence (boulgour, riz, sucre, thé, pâtes, margarine, purée de tomates, sel, fromage, etc.),
- 98 élèves suivent les cours de turc pour réfugiés arabophones et kurdes de Syrie et d'Irak, à raison de 4 heures par semaine.
- 46 enfants réfugiés sont intégrés dans notre programme de scolarisation. Ils peuvent alors fréquenter l'école publique, ce qui est très important pour leur avenir !



A côté de l'aide d'urgence que nous offrons dans la mesure de nos moyens, nous intégrons les bénéficiaires aux activités du Centre. Dans un climat parfois empreint de méfiance et d'hostilité, l'accueil chaleureux et ouvert qu'ils trouvent au Centre SOHRAM compte beaucoup pour eux, ainsi que la manière dont nous vivons le respect mutuel et l'ouverture aux autres. Nous leur disons aussi que l'aide que nous leur offrons est possible grâce à nos amis qui pensent à eux, un signe pour eux qu'ils ne sont pas oubliés du reste du monde.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à les aider. Votre soutien sera une lueur d'espoir pour un bébé, un enfant ou une personne âgée victime de la guerre et pour une victime de la torture et de la violence.

PROGRAMME DE SOUTIEN ÉDUCATIF

Grâce vous, la continuité du programme Soutien éducatif a pu être assurée en 2022. Ce programme inclut tout le matériel scolaire (crayons, cahiers, livres, sac...etc.), des besoins personnels tels que chaussures, vêtements, nourriture (dispensée par la cuisine du Centre), soins de santé de base (consultations, examens et analyses médicales, médicaments), soins psychologiques, service social, cours d'appui ou de rattrapage, matériel pour les cours du week-end, bourses pour nos étudiants à l'université ainsi qu'un modeste argent de poche pour leurs petites dépenses personnelles.

Ce programme, qui existe depuis la fondation de SOHRAM, en 2000, n'a pas pour but de se substituer à l'école publique, qui demeure d'excellente qualité. Elle est obligatoire, sans être toutefois entièrement gratuite. SOHRAM aide les enfants de familles démunies, victimes de la torture et de la violence ou réfugiées, à fréquenter l'école publique puis accéder à une formation leur offrant une perspective d'avenir

Les critères de prise en charge de SOHRAM sont bien définis : la famille ne doit pas être en mesure de payer elle-même la scolarité de l'enfant. Pour chaque enfant qui demande l'admission, nous constituons un dossier.

Notre projet éducatif, durant les années écoulées depuis le début du projet en l'an 2000, a permis à bon nombre de jeunes de poursuivre leurs études ou de trouver du travail, et les a ainsi aidés à s'intégrer dans la société.

Selon nos estimations, environ 20'000-25'000 enfants réfugiés vivent à Diyarbakir et devraient être inclus dans le processus d'éducation. Mais, sur ce nombre, seuls quelques mille enfants au plus peuvent aller à l'école. Les autres exécutent toutes sortes de travaux pour compléter le budget de leur famille ou se débrouillent dans la rue.

Si nous ne contribuons pas à maintenir ces enfants dans un processus d'éducation ou d'apprentissage d'un métier, ils deviendront la proie d'organisations criminelles ou de groupes politiques armés, qui les utiliseront comme de futurs militants.



Depuis 2013, une aide à l'éducation a été accordée à 324 enfants réfugiés dans le cadre de ce programme. Nous recherchons des ressources pour en aider un plus grand nombre.



46 enfants réfugiés sont intégrés dans notre programme de scolarisation qui leur permet d'accéder à l'école publique, ce qui est très important pour leur avenir !

▲ **1'711 enfants** ont pu, grâce à SOHRAM, continuer et terminer leur scolarité depuis la création du Centre,
▲ **285 jeunes, dont sept réfugiés syriens, ont réussi à entrer à l'université**, et **93** d'entre eux ont terminé leurs études.
▲ Actuellement, **191 étudiants** immatriculés dans différentes universités de Turquie sont des jeunes que SOHRAM a scolarisés, re-scolarisés, ou soutenus de manière suivie depuis l'école primaire ou le lycée. Sur les **93 étudiants** qui ont obtenu leur diplôme universitaire d'enseignement, **19 enseignent bénévolement** au Centre SOHRAM.

▲ Actuellement **137 jeunes** suivent notre programme

éducatif, **76 filles et 61 garçons**, dont **46 Syriens**.

▲ **23 élèves** suivent les **cours de turc** pour réfugiés arabophones et kurdes de Syrie et d'Irak. Depuis le 7 décembre 2013 et jusqu'à présent **774 réfugiés** ont bénéficié de ces cours qui facilitent les contacts avec l'entourage et la recherche de travail.

Pour les jeunes qui ont achevé leur scolarité obligatoire, mais ne savent pas encore ce qu'ils pourraient faire dans la vie, le **service social de SOHRAM** cherche soit une possibilité de formation professionnelle, soit une place de travail.

Nous avons fourni des soins dentaires aux étudiants soutenus par notre programme éducatif, grâce à une clinique qui offre une réduction de 80 % pour SOHRAM-CASRA. Jusqu'à fin juin 147 étudiants ont bénéficié de différents soins dentaires. (Voir www.sohram.com)

De nombreuses activités ont été organisées par l'assistante sociale pour l'intégration des élèves et le développement de leurs compétences. (voir www.sohram.com)

Jour après jour, nous voyons des enfants et des jeunes retrouver la confiance en eux-mêmes et en la collectivité. Ils découvrent des perspectives d'avenir et deviennent capables de prendre leurs responsabilités.

Témoignage d'une jeune réfugiée syrienne : « Je m'appelle Rabia. A cause de la guerre, mon père, ma mère, mes frères et ma sœur aînée ont fui la ville syrienne d'Alep pour venir en Turquie quand j'avais 11 ans. La majorité de mes copines se sont mariées à l'âge de 13-14 ans. Dieu merci, SOHRAM m'a apporté un soutien éducatif.

L'assistante sociale a expliqué le programme d'éducation à ma famille et leur a dit que SOHRAM pourrait me soutenir pour mes études, mais à la condition que mes parents ne m'obligent pas à me marier. Elle a aussi expliqué qu'en Turquie le mariage avant 18 ans est interdit. Elle leur a donné un rendez-vous pour parler de tout cela avec eux. SOHRAM a fait signer à ma famille un document déclarant qu'ils ne me marieraient pas tant que mes études ne seraient pas terminées.

De plus, lorsque SOHRAM a donné une aide alimentaire à ma famille, celle-ci a pris mon éducation au sérieux.

Maintenant j'étudie au département infirmier de l'université. Lorsque j'aurai terminé mes études, je pourrai facilement trouver un emploi et je pourrai participer à la vie en tant que personne à part entière et aider ma famille.

Le soutien de SOHRAM est mon seul espoir pour continuer mes études et devenir quelqu'un dans la société. Merci et que Dieu bénisse SOHRAM. ... »

PROGRAMME DE THÉRAPIE



Nous avons déjà évoqué la tragique recrudescence de la **torture, de la guerre** et de la **violence**. Dans une région où la situation géopolitique et culturelle véhicule diverses formes de violence, parfois latentes, parfois manifestes, les effets se font sentir à tous les niveaux de la société. Cela peut constituer un danger pour la **santé mentale** d'une personne.

L'année 2022, a vu le nombre des arrestations croître dans des proportions gigantesques, donnant l'impression que les interrogatoires sont utilisés comme méthode de torture et où d'anciennes formes de torture sont aussi pratiquées.

Un Centre unique : Jusqu'à présent SOHRAM-CASRA reste le premier et le seul organisme de la région qui offre un **traitement psychothérapeutique gratuit** aux personnes

traumatisées. **Notre centre est aussi le seul qui offre des services en langues arabe, kurde, syriaque à des réfugiés syriens et irakiens.**

SOHRAM propose aux patients souffrant de traumatismes **une prise en charge individuelle** par l'un de nos 3 psychothérapeutes. Nos spécialistes ont en effet constaté que ces patients sont d'une grande fragilité, et que, par ailleurs, ils s'investissent très difficilement dans des thérapies de groupe, en raison notamment de facteurs psychologiques et culturels. L'écart entre les résultats obtenus par la psychothérapie individuelle et la psychothérapie de groupe justifie le choix de notre méthode.

Les frais de médicaments, de soins médicaux (consultations chez les médecins, prises de sang, analyses et radiographies demandées par les médecins...), de déplacements et de suivi chez nos médecins et nos psychologues sont pris en charge par notre Centre.

Les assistants sociaux assurent le suivi des traitements offerts et veillent à ce que les patients soient bien traités. Ils s'occupent aussi de chercher du travail pour les personnes sans emploi afin de leur permettre de retrouver une place active dans la société. Notre avocate bénévole apporte aux victimes une aide juridique dans toutes sortes de problèmes.

Bilan de notre projet de thérapie : Depuis la création du Centre SOHRAM-CASRA, nous avons accueilli **3'746 victimes**, femmes, hommes et enfants, victimes de la torture, de la guerre ou traumatisés par le vécu douloureux de leurs parents.

Quelques informations et chiffres concernant nos patients : En 2022, **102** victimes de tortures, de maltraitements et de la guerre ont été assistées : la plus jeune avait 17 ans et les plus âgés 50 ans. On peut les répartir selon les critères du tableau suivant :

		Nombre de personnes	
Critère 1	Origine ethnique	Arabes	59
		Turcs	-
		Kurdes	38
		Zazas	5
		Syriaques	-
Critère 2	Âge des demandeurs	Plus de 18 ans	96
		Moins de 18 ans	6
Critère 3	Causes de maltraitance	Politiques	31
		Délits de droit commun	-
		Violences intrafamiliales	11
		Autres causes (guerre)	60
Critère 4	Lieux où la violence a été infligée aux victimes	Commissariats de police	31
		Postes de gendarmerie	-
		Au sein de la famille	11
		Autres lieux (guerre)	60
Critère 5	Sexe des victimes	Femmes	74
		Hommes	28

*Tous les services médicaux et thérapeutiques qu'offre SOHRAM-CASRA à ses patients sont **gratuits**.*

Malgré la situation précaire en 2022, nous avons pu offrir des soins de réhabilitation à 102 personnes !

Autres activités de SOHRAM

Pour évoquer avec gratitude et amour la mémoire de Mme Susanne (Susi) Zbären-Lüthi, présidente d'honneur de SOHRAM et de l'association ReALE, et mère spirituelle des enfants de SOHRAM, le 21 juin, date de son décès, nous avons organisé un hommage avec les enfants et volontaires de SOHRAM-CASRA. Elle n'a cessé d'apporter son soutien précieux depuis la création de SOHRAM-CASRA. Nous nous souvenons de tout ce que nous avons partagé avec elle.

Nous avons organisé aussi dans notre Centre, avec les enfants et volontaires de SOHRAM-CASRA, un hommage à François De Vargas, ancien président de ReALE, qui nous a également quittés le 11 août. Ils ne nous quitteront jamais, mais restent présents dans notre cœur.

Le problème du MARIAGE DES MINEURS : Nous avons continué d'engager les familles des filles participant au programme de soutien à l'éducation à ne pas marier les filles jusqu'à la fin de leurs études, et nous leur faisons signer un accord à cet effet. Nous avons visité les personnes susceptibles d'être touchées par ce problème.

Séances d'information sur les abus sexuels : Notre programme contre les abus et le harcèlement sexuel se poursuit par la diffusion d'information sur la manière de se protéger contre ces abus, sur leur nature, leurs auteurs, les manières de se protéger, de réagir en cas de harcèlement et de gérer ces situations.

Notre psychologue, Mme Emine Ridvan a animé ces séances dans les locaux de SOHRAM.

Nous prévoyons de continuer ce programme en 2023. Mme Eda Ak, médecin, et notre psychologue, Mme Emine Ridvan animeront ces réunions d'information dans les locaux de SOHRAM.

Vivre ensemble en Turquie :

Dans le cadre de ce programme que nous avons lancé en 2018 grâce au soutien de l'ambassade de Suisse à Ankara, nous assurons la continuité du réseau destiné à créer une vision du vivre ensemble en Turquie dans la paix, l'égalité et la fraternité.

Dans un pays où la majorité de la population est gens musulmane et qui compte plusieurs minorités culturelles et religieuses, nous tentons de construire des ponts entre les différentes cultures et religions. Cet objectif est très important dans un milieu dans lequel nous vivons des conflits inter-ethniques et religieux. Notre projet favorise le dialogue et, en fin de compte, une meilleure promotion des droits de l'homme dans la région.



Ce programme a été élaboré pour nous permettre d'intervenir et d'apporter notre soutien sur le terrain. Il comprend des séminaires intitulés « Les autres sont comme nous - nous sommes comme les autres », destinés à promouvoir l'égalité et faire connaître les diverses cultures et religions. Ces séminaires sont ouverts à tous, jeunes ou adultes, qui s'y intéressent. Nous tentons de communiquer une vision multiculturelle et multireligieuse. Les thèmes traités sont l'ouverture aux différentes cultures et religions, la promotion de la tolérance, du respect de l'autre et de l'égalité des droits humains de chacune et chacun. Les séances se déroulent sous la supervision de Y. Binbay, avec des interventions d'invités, représentants de différentes religions et cultures, notamment Mgr. Özmen (Métropolitain syriaque orthodoxe), le P. Karabulut (Prêtre l'église syriaque orthodoxe), M. Malgadir - prêtre Alevi (Dede).

Nous pensons que ces activités peuvent avoir des effets positifs pour l'avenir. C'est pourquoi nous comptons leur accorder une importance accrue et nous y investir encore davantage. Pour renforcer notre objectif de dialogue et de tolérance dans la société, SOHRAM a développé un programme de dialogue interculturel et interreligieux, et s'efforce de favoriser des rencontres entre tous les éléments de la population et les minorités ethniques, ainsi qu'entre les adeptes des diverses religions, en particulier entre les chrétiens (Syriaques, Arméniens), les musulmans et les alévis.

Grâce au soutien du consulat de Suisse à Istanbul nous avons organisé, avec des ONG actives dans le domaine des droits de l'homme, quatre réunions auxquelles 10 d'entre elles ont participé. (THIV - Fondation droits de l'homme, TOHAV - Fondation pour la société et les études juridiques, Association des avocats de la liberté, association pour les droits de l'homme IHD section d'Istanbul, PSAKD - Association culturelle Pir Sultan Abdal (Alévi/Bektâchî), Association médicale turque section d'Istanbul, Fondation chaldéenne, Association du droit culturel des Syriaques, Plateforme Arménienne des droits et libertés culturels, Union des Arabes et Araméens en haute Mésopotamie.).

Les dîners thématiques organisés à la résidence du consulat de Suisse à Istanbul ont réuni des ONG spécialisées dans le domaine des droits de l'homme, issues diverses ethnies (Turcs, Kurdes, Arabe, Arméniens) et religions (musulmans, chrétiens, Alévis). Elles ont discuté de la situation des droits de l'homme en Turquie et ont cherché des méthodes de collaboration et d'échange d'expériences, en vue de faciliter entre elles des contacts durables.

Nous avons effectué une visite à Mardin avec le consul d'Istanbul en janvier 2022. Lors de cette visite organisée par l'intermédiaire de SOHRAM, nous avons pu réunir les ONG de Mardin. (Le consul de Suisse a visité une coopérative agricole et 6 ONG actives dans le domaine des droits de l'homme et de la culture).



Nous avons accueilli l'ambassadeur de Suisse à Ankara, Monsieur Jean-Daniel Ruch, planifié ses visites (églises, Cemevi, Zerzevan, le Métropolitain du Monastère Der ul Zaffaran etc.) à Diyarbakir et Mardin et organisé un dîner avec des universitaires et des représentants des ONG.

Dans le contexte de « Vivre Ensemble en Turquie », SOHRAM a accueilli dans ses locaux une réunion et une séance d'information qui ont eu lieu les 20 février et 14 mai 2022 dans le cadre de ce même programme.

Constatant que les partis politiques n'ont ni programme politique, ni projet concret, ni vision concernant les problèmes actuels, comme par exemple la question ethnique, notamment la question kurde déjà mentionnée, nous nous sommes adressés à tous les partis politiques pour leur demander de préciser leurs idées et leur programme dans ces domaines. À ce jour aucune réponse ne nous est parvenue !

Nous leur avons aussi fait part de nos observations à propos des discriminations ethniques et religieuses et au sujet de la torture, l'atmosphère de rejet et de nationalisme provoquée par l'afflux de réfugiés, cette **hostilité croissante à l'égard des personnes d'origine arabe et arméniennes**. **Que l'on trouve même chez beaucoup de gens qui se disent de l'opposition, s'accroît à l'encontre des personnes d'origine arabe et arménienne.**

Nous avons convenu de poursuivre nos réunions en 2023.

Nous avons maintenu notre relation régulière avec l'ambassade de Suisse à Ankara et le Consulat de Suisse à Istanbul.

À leur demande, j'ai rendu visite en mai et en décembre aux ambassades d'Allemagne, de Belgique, d'Irlande et du Canada, ce qui a été l'occasion d'échanges significatifs.

Ces activités, qui offrent une vision multiculturelle et multi-religieuse, favorisent la tolérance, le respect de l'autre et l'égalité. On peut espérer qu'elles auront des effets positifs sur les participants et leur conception de la vie.



Les activités en vue de l'abolition de la peine de mort : A l'occasion de la « Journée internationale contre la peine de mort », nos activités ont eu pour thème le mot d'ordre prévu pour cette année :

" La peine de mort est un crime contre l'humanité. Demandons l'arrêt de ce crime qui dure depuis des milliers d'années."

Nous avons envoyé aux médias le texte rédigé à ce sujet, dont voici les liens (en turc) :

<http://bevt-nahreyn.com/?p=2012>

<https://sohram.com/kurum/a-propos-de/>

<https://artigercek.com/dunya/irandaki-idamlara-karsi-sohramdan-imza-kampanyasi-236218h>

<https://www.kazete.com.tr/sohram-casradan-iranda-idamlara-karsi-imza-kampanyasi>

<https://twitter.com/kazete>

<http://bevt-nahreyn.com/?p=2053>

En outre, nous avons obtenu l'accord d'un journal qui maintiendra ce texte de manière permanente dans ses colonnes.

<http://bevt-nahreyn.com/?p=2028>

Le 27 mai 2022, deux séances d'information, dans les locaux de SOHRAM, ont souligné les dégâts engendrés par la peine de mort qui ont touché notre société au cours de l'histoire. 72 personnes y ont participé. Et une lettre à ce sujet a été adressée à tous les partis politiques

Nous avons aussi participé à des prières pour les victimes de coup d'état de 1960 et pour toutes les victimes de la peine de mort. Elles avaient lieu à 11h00 à l'église Syrienne orthodoxe et à 12h30 à la mosquée de Berat.

Nous avons également lancé un appel en faveur de dizaines de personnes condamnées à mort en Iran et l'avons envoyé à l'ambassade d'Iran à Ankara, à l'intention du guide suprême, l'Ayatollah. Khamenei et du président de l'Iran M. Raïssi.

SOHRAM, considérant la situation politique actuelle en Iran et les risques d'exécution ou d'emprisonnement menaçant les réfugiés iraniens s'ils sont renvoyés en Iran, a appelé le gouvernement turc à surseoir à ces renvois jusqu'à ce que les risques actuels soient éliminés. Nous demandons instamment à tous nos collègues, aux niveaux national et international, ainsi qu'aux organisations de défense des droits de l'homme, de lancer le même appel à leurs gouvernements respectifs.

Le 10 octobre, nous avons organisé une conférence de presse dans les locaux de SOHRAM-CASRA sur le thème de la peine de mort et en avons envoyé le texte sous forme de lettre adressée à 200 politiciens des différents partis politiques.

Dans ce contexte, nous avons décidé d'accorder une plus grande importance à nos efforts visant à l'abolition de la peine de mort afin que les mentalités changent concernant la peine de mort en Turquie. Nous savons que cela prendra beaucoup de temps, mais nous sommes convaincus que nous arriverons à une abolition définitive de la peine de mort dans notre pays.

Nous avons participé aux réunions de la Fondation Die Schwelle à Brême et au congrès de la Coalition internationale contre la peine de mort à Berlin.



Pour les petits : Nous avons installé dans notre centre un coin avec des jouets où ils peuvent jouer pendant les consultations avec leurs mamans. Cela leur permet d'oublier pour un moment les difficultés de leur condition d'enfants réfugiés. A chaque fois, ils supplient leurs mamans de rester quelques minutes de plus. Celles-ci appellent ce coin « le paradis des enfants ».

Education à la paix : D'année en année, les séminaires réguliers, lancés en 2004 avec 7 à 10 participants sous le titre « **LES AUTRES SONT COMME NOUS - NOUS SOMMES COMME LES AUTRES** », rencontrent un succès croissant (voir ci-dessus, p. 11).

Depuis 2004, année où ils ont commencé, et jusqu'à présent, 2'324 personnes ont participé à ces séminaires,

soit 129 par an en moyenne.

Dialogue interreligieux : Depuis 2002, Yavuz Binbay, directeur de SOHRAM, se rend avec un groupe de musulmans à l'église syrienne Sainte Marie de Diyarbakir le jour de Noël et le jour de Pâques, pour célébrer ces fêtes avec la communauté chrétienne (Syriens, Arméniens et Chaldéens). C'est maintenant devenu une tradition de SOHRAM.

Ce faisant nous encourageons chez les participants la connaissance des autres religions et cultures par une recherche commune des traces des dialogues historiques et fructueux entre l'Islam, le Judaïsme, le Christianisme et les autres religions.

Célébration de Pâques et de Noël 2022 : Les graines que SOHRAM a semées pendant 20 ans ont porté des fruits lors des célébrations de Noël et Pâques 2022 à l'occasion desquelles, orthodoxes, catholiques, protestants, musulmans sunnites, alévis, syriaques, arméniens, kurdes, et arabes ont célébré ensemble.



Autres évènements

Journée mondiale des Nations Unies contre la torture (26 juin) : À cette occasion, nous nous sommes efforcés d'organiser pendant une semaine une série d'événements en solidarité avec les victimes de la torture et de la guerre et d'attirer l'attention du public sur ces crimes contre l'humanité.

Malgré les conditions difficiles que nous connaissons, nous avons pu réaliser nos manifestations cette année encore, comme une goutte d'espoir et un symbole de courage pour l'avenir.

Face aux difficultés actuelles dues aux guerres dans la région et aux troubles internes de notre pays, nous avons lancé notre campagne contre la torture et les mauvais traitements avec le slogan "SOLIDARITÉ AVWWC LES VICTIMES DE LA TORTURE, LES RÉFUGIÉS VICTIMES DE LA GUERRE ET LES VICTIMES DU CONFLIT INTERNE".

Le 24 Juin, notre service de psychothérapie a organisé une série de séminaires sur « Les interrogatoires en Turquie et dans notre région ». Ces séminaires, ouverts à tous, ont eu lieu dans notre salle du centre. Nous avons distribué aux participants la brochure sur « Les règles juridiques de la détention en Turquie et les droits juridiques des détenus ».

Le 24 Juin SOHRAM-CASRA a organisé dans les locaux du Centre une réunion d'information sur le but et l'importance de la journée contre la torture. Le président du Centre, M.Yavuz Binbay et Me Mücahid Deniz, avocat, se sont exprimés sur les sujets suivants :

1. Les règles juridiques de la détention en Turquie.
2. Les droits juridiques des détenus.
3. Comment se protéger contre la torture et la violence.

L'après-midi de ce même jour, un autre séminaire public, a été animé par notre service de thérapie (psychologues du Centre) et notre service social sur les méthodes de réhabilitation et réintégration des victimes de la torture. Les sujets suivants ont été abordés : "L'importance de l'intégration des victimes dans la vie sociale » et « L'importance de la psychothérapie pour les victimes de la torture ».

Le 26 Juin, nous avons organisé dans le cadre de nos activités une sortie avec le Festival/Pique-nique traditionnel pour les victimes de la torture et de la guerre (réfugiés Syriens), pour que les familles et autres participants puissent oublier, pendant une journée les souffrances qu'ils ont traversées.



Ce pique-nique a réuni plus de 1'400 participants, dont des centaines de victimes avec leurs familles. Tous les services du festival étaient gratuits, notamment le déjeuner cuisiné et servi par des bénévoles de SOHRAM.

A cette occasion, nous avons distribué aux participants les brochures «LA PEINE DE MORT, Une trahison des valeurs humaines acquises depuis des milliers d'années » et « Vivre ensemble en Turquie ».

Célébration du Nouvel-An avec des enfants Syriens victimes de la guerre et les participants au programme d'éducation. Le 31 décembre, nous avons organisé une petite fête pour les enfants que SOHRAM soutient et nous leur avons offert quelques cadeaux

INFRASTRUCTURES ET PRESTATIONS COMMUNES DU CENTRE SOHRAM

Locaux. – Outre une salle de classe, les élèves ont à leur disposition une **salle d'étude** et une petite **bibliothèque** que nous complétons et adaptons chaque année aux besoins des écoliers.



Repas gratuits : Pendant la semaine, un repas de midi est préparé dans la cuisine du Centre pour les **élèves** et les **enseignants** et, pendant les week-ends, pour les étudiants et les enseignants des cours complémentaires.

Ce sont des **mères bénévoles** qui cuisinent ces repas. Les patients qui suivent des traitements de psychothérapie dans notre Centre reçoivent également une restauration.

Ainsi, sur l'année, environ 150 personnes bénéficient du service des repas de SOHRAM, qui met également à disposition **une cantine** pour les enfants.

Service social. - Réintégrer dans la société les victimes de diverses violences est un travail de longue haleine qui ne saurait se limiter à l'éducation et aux soins médicaux et

psychologiques. Il doit donc être complété par un certain nombre d'aides d'ordre social.

Voici ce qu'offre le Service social de SOHRAM :

- Une **assistante sociale**, épaulée par une dizaine de **bénévoles**, visite les familles et les classes d'école des enfants aidés par SOHRAM, afin de dépister assez tôt les problèmes (de santé, psychologiques, sociaux, administratifs...) et de trouver une solution.
- Le même service aide des réfugiés, jeunes et moins jeunes, dans la **recherche de places de travail et d'apprentissage**. En 2022, il a procuré **12 emplois** à des réfugiés.

Les réfugiés Syriens et les habitants de Diyarbakir bénéficient de notre boutique : C'est le service social qui gère cette **boutique** de vêtements et accessoires ménagers de **seconde main**, qui se trouve dans nos locaux. **8'579** personnes ont apporté des vêtements et autres objets courants usagés. Au total presque **31'000** objets divers ont été distribués en plus de 100 jours et **11'153 ménages** en ont bénéficié.

Service d'aide juridique. - Deux avocates travaillent **bénévolement** dans notre service juridique. Ainsi nous pouvons offrir des **conseils juridiques gratuits** aux victimes de la torture et de la violence qui viennent déposer leur dossier chez SOHRAM. En 2022, **8** réfugiés Syriens et **6** autres victimes de la torture et de la violence, au total **14** personnes, ont bénéficié de ces consultations juridiques.



Difficultés, leçons apprises et succès

Les défis de l'année 2022 : Les conditions des guerres et la situation politique actuelle ont entraîné des travaux supplémentaires pour SOHRAM et également réduit nos possibilités financières. Nous devons trouver les financements nécessaires pour poursuivre nos activités. Mais la situation de la guerre d'Ukraine a rendu l'accès aux financements plus difficiles et a également réduit les fonds disponibles. Notre plus grande crainte actuellement est de ne pas pouvoir trouver de quoi assurer la continuité de nos activités.

Selon les possibilités actuelles, assurer la continuité de nos autres programmes (soutien éducatif, psychothérapie, aide juridique, dialogues inter-ethnique et inter-religieux, boutique, etc.) est très délicat. Nous sommes malheureusement obligés de réduire de 50% l'aide alimentaires/bons d'achat destinés aux réfugiés, jusqu'à ce que nous trouvions des

ressources financières suffisantes. Dans nos autres programmes, nous devons aussi opérer une réduction d'environ 10% jusqu'à ce que nous trouvions un financement suffisant.

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux fonds et donateurs pour remplacer la contribution de la fondation Pro victimis qui a permis d'assurer la continuité durant des années.

Dans ce contexte, nous avons soumis plusieurs demandes aux fondations et donateurs, nous attendons leurs réponses avec beaucoup d'espoir. Nous vous informerons régulièrement de la situation.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à aider. Votre soutien sera une lueur d'espoir pour un bébé, un enfant ou une personne âgée, pour des réfugiés victimes de la guerre, une victime de la torture, du conflit interne et de la violence.

Rappelons que SOHRAM, à Diyarbakir, a pour but la réintégration des personnes déplacées et des victimes de la violence et de la torture, l'aide aux réfugiés et la promotion de relations harmonieuses entre les diverses populations et religions de la région.

Les principes guidant nos activités sont : une totale indépendance à l'égard de toute organisation politique, le refus de toute forme de violence, ainsi que la réconciliation et la compréhension entre populations et religions qui se sont combattues dans le passé.

Ce n'est que par la combinaison d'une aide matérielle, psychologique, éducative, sociale, juridique et culturelle que les victimes peuvent être libérées de l'enfer qu'elles ont subi. Ces différentes approches constituent les éléments inséparables d'un même effort de promotion de la paix.

Notre Comité suit attentivement l'actualité et analyse les situations en vue de trouver les méthodes permettant d'assurer la continuité de nos activités. Il reste attaché aux décisions de principe qu'il a prises :

- Maintenir en toutes circonstances l'indépendance de SOHRAM et de ses activités ;
- La continuité des activités est prioritaire et, pour l'assurer, SOHRAM restera dans le strict respect des lois.

Tout en sachant que nous continuerons d'être accusés de protéger les terroristes, nous ne cesserons pas de soutenir les victimes, sans distinction d'appartenance politique, ethnique, religieuse ou de sexe. **Nous ne provoquerons pas mais nous ne reculerons pas !**

Même si nos moyens sont modestes, SOHRAM joue un rôle important dans cette situation dramatique. Grâce à votre soutien, nous tentons d'assurer la suite de nos activités et d'offrir aux victimes une goutte d'espoir.

Merci de tout cœur de nous en donner la possibilité.

ORGANISATIONS QUI SOUTIENNENT NOTRE CENTRE

Grâce à leurs généreuses contributions, ainsi qu'à celles d'un nombre important de donateurs privés, notre travail a pu se poursuivre en 2022. Au nom de toutes les victimes que nous avons pu aider, **nous remercions vivement tous les donateurs**, et en particulier les organisations ci-dessous :

- Réintégration au lieu d'exil, association de soutien à SOHRAM-CASRA (Suisse)
- Ambassade de Suisse à Ankara et DFAE Suisse
- ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) – Berne
- OMCT - Organisation mondiale contre la torture, Genève
- Pro victimis, Genève
- Section suisse d'Amnesty international
- IRCT (International Rehabilitation Council for Torture Victims) Copenhague/Danemark
- Fondation « Die Schwelle », Brême/Allemagne
- Otto per mille, Chiesa Valdese, Italie

**Yavuz Binbay,
Président de SOHRAM-CASRA**

NOTE ADDITIONNELLE – FÉVRIER 2023

Les violents séismes qui viennent de frapper la Turquie et la Syrie ont profondément bouleversé la vie de notre région, ce qui n'est pas sans conséquences pour notre travail. La manière dont SOHRAM se mobilise pour répondre à l'urgence figurera dans le prochain rapport annuel.

COMMENT SOUTENIR SOHRAM-CASRA ?

L'Association de soutien suisse « **RÉINTÉGRATION au lieu d'EXIL** » récolte en Suisse des fonds pour le Centre SOHRAM, qu'elle lui reverse intégralement, sans déductions administratives.

« Réintégration au lieu d'Exil », fondée en 2004 à Fribourg, est une organisation de bénévoles reconnue d'utilité publique ; les dons provenant de Suisse sont déductibles des impôts, selon le droit fiscal de chaque canton.

Membres du comité et de l'équipe administrative : †Susanne Zbären, présidente d'honneur ; Thierry Delay, président ; Patricia Cosandey trésorière-secrétaire ; Norbert Schütz vice-président ; Lea Gerber ; Mustafa Binbay.

<i>Versements bancaires :</i>	<i>Versements par La Poste suisse :</i>
Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Clearing 00768 en faveur du cpte no CH03 0076 8250 1175 1691 8 RÉINTÉGRATION AU LIEU D'EXIL soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir Code IBAN:CH03 0076 8250 1175 1691 8 Code SWIFT: BEFRCH22	Banque Cantonale CH-1701 Fribourg Compte postal 17 – 49 – 3 en faveur de CH03 0076 8250 1175 1691 8 soutien à SOHRAM-CASRA, Diyarbakir

Pour tout contact ou renseignements au sujet des comptes et du budget de SOHRAM et de Réintégration au lieu d'Exil ou de toute autre documentation :

Thierry Delay, pasteur
Président de Réintégration au lieu d'Exil
5, Ch. de la Carrière
1646 - Echarlens
tdelay@mac.com